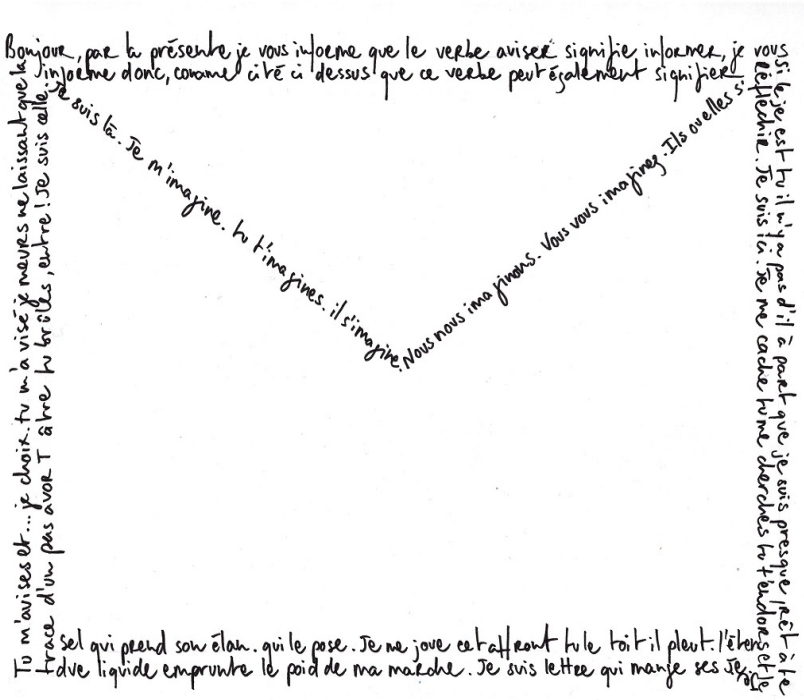
Cie EAU ID A

OBJECTION!

→ Comédie d'objets poétiques



On est deux. On est deux "je". Comment fait-on un "tu"?
C'est un jeu de piste dans l'écho des reflets .
Tu lances le « dès que » pour occuper le « on » qui te dit que le je(u) commence ?
- Une brève histoire d'aventure où le sujet se cherche -

Écrit et mis en scène par Julien Mousset et Fanny Travaglino
Avec Guillaume Delalandre et Fanny Travaglino

Contacts :
Julien Mousset / julien@girandole.fr / 0620005326
Tavaglino Fanny / Fanny@eau-id-a.fr / 0673882251

Facebook.com/EAU.ID.A

LA GIRANDOLE

Coproduit par le Théâtre de la Girandole

NOTE D'INTENTION

Le projet *OBJECTION!* est arrivé parmi nous par mégarde.
Il ne s'est pas vraiment cherché, il s'est juste bien trouvé. Là.

Les sujets

Il, Elle, le reste.

Il s'étend sur la voix.
Elle penche pour le corps.
Ils sont 161 à être manipulés
Les objets usuels qui les aident
Et les empêchent de « dire que ».
Ils sont donc 163.
Il y a Moi. Il y a Toi.
Il y a l'Autre.
Il y a Eux. Il y a Vous.
Il y a Nous, peut-être.

Le sujet

Le langage par l'engagement des mots et celui des corps.

La parole et ses mémoires, ses vérités, ses partis pris et ses « on dit ». Le corps et ses instincts, sa fluidité et son honnêteté. On fait confiance à ses ensembles de lettres, a ses multitudes de gestes. On triche pourtant. La parole et ses mensonges, le corps et ses leurres, nos secrets : langue de bois et langue de signes.
On se met très vite à chercher le mot dans le mot, le non-sens enfin clair, le double sens qui laisse supposer. Puis on se joue de tous ces mots, de toutes ces chairs et on donne le poids à leurs sons, à leurs mouvements.
Chacun veut un Je.
Chacun veut un Tu.
Chacun est à la recherche d'une main mise sur son existence, et sur celle d'autrui.
Ce que l'on dit n'a peut-être pas grande importance, finalement. Ce qui compte, c'est ce que l'on crée chez l'autre. Ce qu'il ressentira. Ce qu'on aimerait qu'il ressente. Ce qu'on réussirait à partager. Échos invariables à conjuguer pourtant.
Les mots s'envolent, les corps se poussièrent mais d'autres phrases se reforment, d'autres formes se rephrasent avec ceux-ci.

Sans fin.

« IL : Les ombres d'un moi double 2
ELLE : Plusieurs
IL : deux choses l'une.
Comprends-tu ton je(u) ? »

« On dit tellement de vérités avec le corps, qu'on peut facilement tomber dans le piège d'utiliser le langage verbal pour le reste. »

Les langages sont classés, triés, séparés.
Si nous revoyions les règles des langues et que nous les mêlions aux objets pourrions-nous toujours nous comprendre? Si chaque objet était un symbole, si chaque respiration était un mot, si chaque son était un geste et si nous n'étions que recherche, parviendrions-nous à affiner le sens de chaque chose, à le moduler, à le modifier ? Grâce à tous ces outils que nous utilisons, communiquons-nous réellement avec quelqu'un d'autre que nous-mêmes?

Qui sommes-nous?
Qui mène Qui?

Défragmentation

L'objet a son corps, le corps sa voix, la voix une infinité de mots qui peuvent dissimuler le corps.
Le corps invente sa matière de sens, la chair des mots se coupe et se reconstruit, le son de la voix s'efface et laisse l'objet dire que.
Ici et là.
La forme d'un mot
La texture d'un corps
La dextérité d'une voix
L'objet se définit dans un espace en trois dimensions.
Ici et là.
La dextérité d'un mot
La forme d'un corps
L'espace d'une voix
Le mot se définit dans un espace en trois dimensions.
Ton geste parodie l'objet, qui lui, mime la définition inverse de ce que mon corps vient de dire.
Tes mots dictent ma conduite et mon corps fuit.
Mon corps anticipe ta voix.
Je es. Tu suis.
Qui Suit Qui ?
Dans ce labyrinthe qui montre qu'il est l'heure de rire de soi, de l'autre, de la distance et de l'empathie.
Qu'il est temps de questionner la générosité, de creuser l'échange, de frôler l'ego.
Les légos qui pièce à pièce construisent...

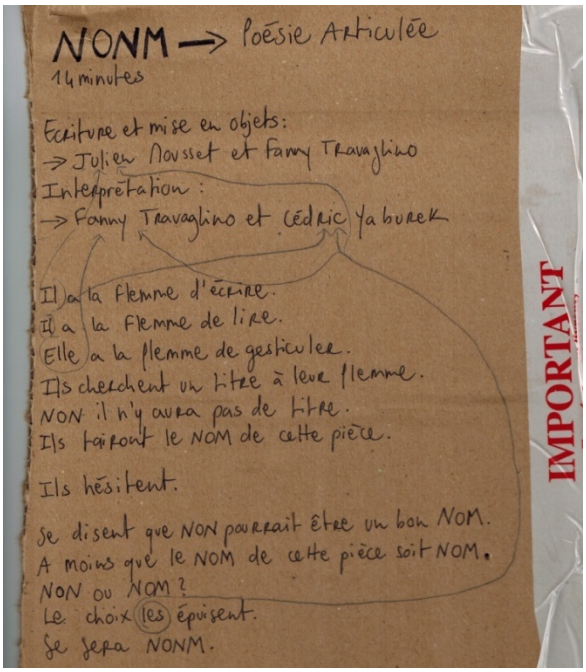
Il s'agit ici d'entendre avec la bouche.
De parler avec un fil.

Un jeu de piste dans l'écho des reflets.
On se cherche et on cherche à.
Dans ce que l'on croit être. Dans ce que l'on croit donner. Dans ce que l'on croit prendre.
Dans ce que l'autre voit. Dans ce que l'autre reçoit. Dans ce que l'autre donne.
On s'accorde un ensemble.
On cherche la combinaison oubliée du coffre.
Renfermant la clé d'un autre coffre que l'on avait oublié.
Dans lequel apparaît une nouvelle combinaison.

On se regarde. Je te vois. Tu me mires. Nous nous Observons.

UNE RECHERCHE EN TROIS ETAPES

1/ NONM
→ 15min.



Univers amer et souriant, paressant
sans cesse au delà des convenances.
Avoir la flemme de paresser
ou comment tenter de ralentir le temps.
L'objet court derrière les mots.
Le corps croule de s'arrêter.
A bout de souffle tu te lèves et moi je reste là.

→ 30 et 31 Janvier au Théâtre de la Girandole
→ 14 Février au Théâtre de la Girandole
→ 7 mars au Théâtre de la Girandole

2/ OUI[E]
→ 9min.

Tu me regardes et je t'écoute.
Un lien.
On sème. On se sème. On s'aime. On se s'aime.
On ne sait pas. On ne sème pas, on ne s'aime plus.
...Vraiment ?

→ 27 Mars au Théâtre de la Girandole
→ 20 et 23 Avril au Théâtre de la Girandole
→ 30 Mai Transhumance

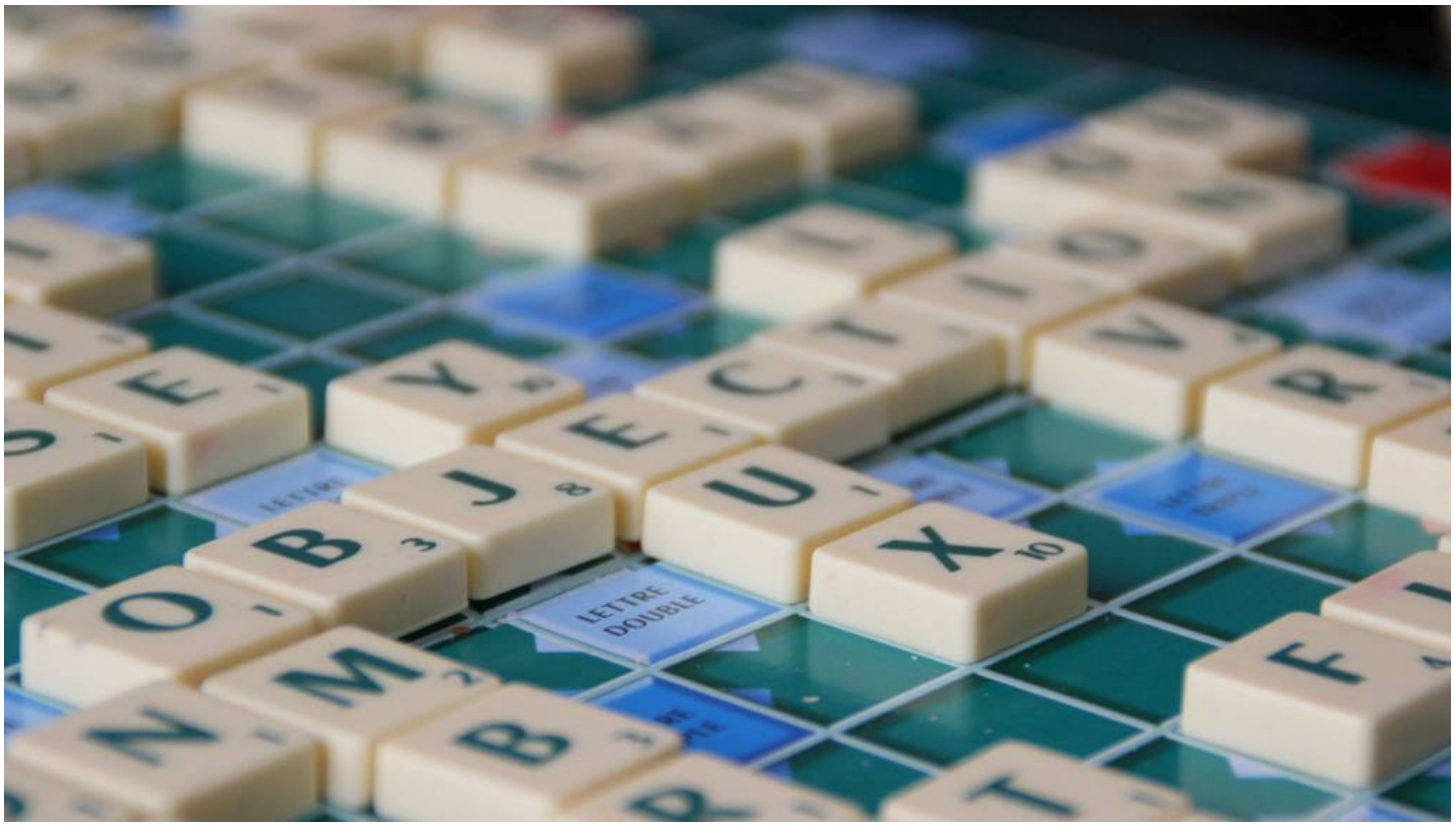
3/ OBJECTION !
→ 30min.

De mot en objet, on se cherche.
On s'avance, on recule, on se contredit.
On se déchire, se tord, se lie.
On est deux. On est un jeu.
On est deux "je".
Comment fait-on un "tu"?

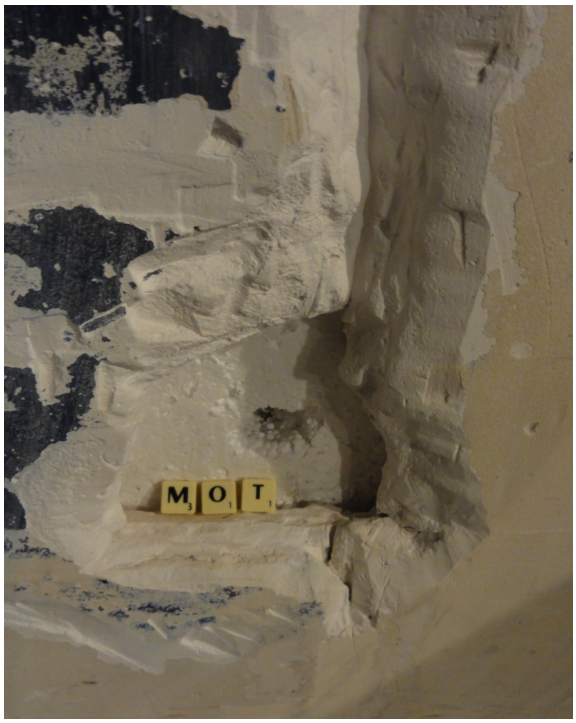
-Une brève histoire d'aventure où le sujet se cherche-

→
26 et 27 Juin au Théâtre de verdure des murs à pêches

OBJECTION EN IMAGES



On croit donc on croît, c'est sur. Même si part fois on part trop peu. On parle trop vite. On pousse la limite. On sort du cadre. On dépasse les bornes on fait des kilomètres pour assembler l'Être que l'on A. Pour se ressembler. Pour être avec. Et sans. On sait. On saigne. On s'unit. On se met à nu. On se cache. On crache. On lâche et on tient. On tient bon car c'est bonbon le sucre et sel. C'est bel et bien le bon moment pour cherche l'on.bre du On. Le bon mot pour que Tu ne tues pas mon Je. C'est la bonne scène à répéter. L'acte d'une vie. Qui à commencer.... Quand ? Qui a … Qui ? Que joue t-on ?
Tombe le corps et buvons un verre à ta mord. Il reste une trace dedans, nous sommes là.



Construire un mot au creux du mur.

La comédie prend scène, réalité inversée. Un vers s'est déjà empli de phrases. Je bois à ton acte, que dit la didascalie ?

Le train à destination de. *Je m'égare.*

Je déroule le rait très pâle du ciel ... *...Je vois que tu me regardes*

Liquide s'écoule le temps comme l'autre est passé

Qui est arrivé en premier ? L'œuf ou la poule ?
Tout ceci n'est qu'un cycle qui se terminera de la même manière qu'il aura commencé ?

CV

Cie EAU ID A

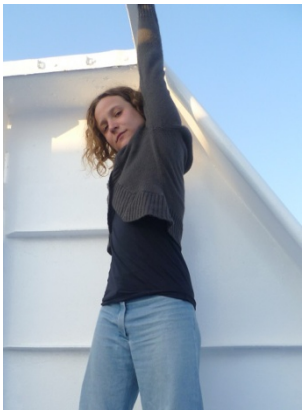
Au cours de l'EAU, des ID en corps et des lettres A la pelle.

La compagnie EAU ID A est un espace de création et de travail lettrée et mouvementée qui aborde la lettre tant que le geste, la physiqualité et la parole, le glissement de l'organique au sémantique. Au travers de ses créations, elle développe une poétique de l'absurde qui, de l'ordinaire au symbolique, pousse les cadres, métaphores, détend les limites et tente d'inventer une nouvelle façon d'écouter, de dire et de laisser place au temps. Pour éveiller et surprendre, la compagnie EAU ID A propose des formes pouvant se jouer dans des espaces atypiques voire inadaptés, elle crée une scène ouverte, où les murs ne sont que matière, matière qu'elle interpelle, pioche... des pièces de vie, des pièces de scènes. Parallèlement, elle met en place des événements permettant à des artistes d'univers différents de se rencontrer, de faire lien pour créer une synergie de recherche et de travail et promouvoir la jeune création. Enfin elle est également engagée dans une démarche éducative et pédagogique en relation avec les établissements scolaires, les centres de vacances ou les structures associatives, et dans ce cadre anime différents ateliers et rencontres avec les publics.

Julien Mousset

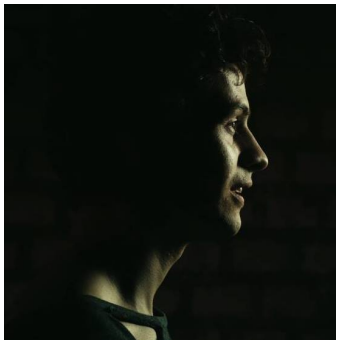
Julien Mousset n'est qu'un vulgaire curieux.
Ce touche à tout baigne dans la culture depuis son plus jeune âge et voit, entend, écoute et regarde. Il choisit d'œuvrer pour les structures culturelles, afin de défendre des projets intimistes et d'envergure. Il est aujourd'hui administrateur du Théâtre de la Girandole à Montreuil après avoir fait le choix, en 2012, de quitter son poste d'attaché de production responsable de la logistique artistique au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.
Il écrit, depuis 2006, des textes autour de l'autre, et de l'égo.
Il continue d'écouter et de regarder.
Il décortique les mots autant qu'il décortique l'autre.
Il écrit de la poésie, et finit par en venir à l'idée que les mots ne suffisent pas à dire ce que l'on veut dire, si on parle vraiment à l'autre. Il se rapproche de la compagnie EAU ID A…

Fanny Travaglino



Fanny Travaglino commence le cirque dès son plus jeune âge. En 2004, elle est comédienne/ circasienne dans le spectacle « La Noce » puis intègre l'ENACR. Elle met en scène et interprète « Cordes » en 2005 duo dans lequel le cirque frôle le théâtre puis elle suit une formation de danse contemporaine à Barcelone. C'est là qu'elle affine sa recherche autour du corps. Après son solo : « Chut » elle crée « Pas à pages » spectacle de théâtre dansé pour le jeune public et « Pieds Tracés », performance de danse dessinée. En 2008, elle met en place un festival de formes courtes autour du mouvement « A pas de corps » et propose un nouveau spectacle « Le Cou des Notes ». Poursuivant sa recherche sur les mots, leurs sens et leurs sonorités elle crée début 2011 une pièce courte avec une chanteuse « Son Sang ». Cette même année elle assiste la mise en scène d' « Uccellacci Uccellini » inspiré du film de Pierre Pasolini. Elle crée sa compagnie EAU ID A en 2012, à l'occasion de la création de« Noyade Interdite (ou l'Avenir est dans les œufs) » pièce en 3 actes de théâtre dansé de cuisine verticale. Elle écrit et met en scène « Je t'aime (un aparté qui a du corps) spectacles de poésie et de chansons d'amour.

Guillaume Delalandre



Guillaume Delalandre Initié au théâtre au conservatoire du Kremlin-Bîcetre , il découvre les textes classiques, contemporain, l'alexandrin et le clown. Il s'oriente ensuite vers le travail du Masque au conservatoire de Gentilly. En parallèle, il travaille le chant lyrique au conservatoire de Cachan. Passionné de cinéma, il suit des cours théoriques à l'université Paris 3 et travaille comme animateur scolaire au Kremlin-Bîcetre. En 2010, il intègre l'Académie, Ecole Supérieure Nationale de Théâtre en Limousin, avec pour directeur pédagogique Anton Kouznetsov. Il pratique aussi la danse, l'acrobatie, le chant polyphonique, et le cinéma.
Il est engagé par le Théâtre de l'Union où il joue dans « Les Décembristes, 1825 », « La visite de la vieille dame », et « Scènes de la vie du 20ème siècle ». Il participe en tant que comédien à la tournée de « La Courtine » .Il intègre le Collectif ZAVTRA et joue dans les spectacles suivants : « Lumières » , « Transes » et « les derniers jours de l'humanité ». Il travaille également avec la compagnie La CHELIDOINE.
Curieux et désirant apprendre, il joue dans la nouvelle création de la compagnie EAU.ID.A.